

LA NIECE DU CAPITAINE

VI

(Suite)

Quand elle fut seule dans sa chambre, elle posa sa petite lampe sur sa commode de noyer, se jeta avec accablement dans son vieux petit fauteuil de velours d'Utrecht jaune, qui, par suite d'un long usage, commençait à se faire chauve par endroits, croisa ses deux mains sur ses deux genoux et s'abandonna à ses réflexions.

Ce soir-là, pour la première fois de sa vie, elle manqua à toutes ses habitudes de ménagère économe. D'ordinaire, quand elle avait à réfléchir, elle commençait par éteindre sa lampe, estimant que les opérations mentales peuvent se faire sans lumière, comme le tricot; cette fois-là, elle laissa sa lampe allumée, soit parce que l'écheveau des opérations mentales était plus embrouillé que de coutume, soit tout simplement parce que la veuve était trop troublée pour songer à cet humble détail. Après avoir beaucoup réfléchi, beaucoup soupiré, beaucoup maugréé contre les jolies filles qui n'ont pas de dot, elle s'aperçut subitement que la lampe brûlait encore, bondit de son fauteuil, et, trouvant enfin quelque chose sur quoi décharger sa mauvaise humeur, elle tourna le bouton de cuivre d'un air vindicatif et la chambre fut subitement plongée dans les ténèbres. Après avoir fait sa prière à tâtons, elle se trouva un peu plus calme, et marmotta en mettant sa tête sur l'oreiller :

"Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a."

VII

Madame veuve Rémy, née Brabançon, avait cela de commun avec Sancho Pança, qu'elle parlait volontiers par proverbes; elle lui ressemblait encore en ceci, que les proverbes composaient le fonds unique de son instruction philosophique, historique et littéraire. Ayant vu que son fils Joseph s'obstinait dans son idée, elle se dit : "Quand le vin est tiré, il faut le boire!" Elle se mit donc un beau jour en grandissime toilette et s'en alla frapper à la porte du tuteur de Jeanne, pour lui demander officiellement la main de sa pupille. Le tuteur de Jeanne était un de ses oncles paternels, qui avait pris sa retraite comme capitaine d'infanterie, et qui répondait au nom de Brisset-Carton.

Quand la mère de Joseph demanda au capitaine la main de sa pupille, le capitaine la remercia en termes très dignes et très mesurés de l'honneur inattendu que l'on faisait à sa nièce; il déclara que l'alliance projetée ne lui paraissait point présenter d'obstacles insurmontables; mais stipula, avec une réserve toute diplomatique, que l'on sonderait d'abord les intentions de la personne la plus intéressée.

"Je crois qu'elle consentira!" dit madame Rémy-Brabançon d'un air fin et entendu.

—En pareille matière, répondit le capitaine avec un salut plein de dignité, il ne suffit pas de croire, il faut être sûr.

—Je suis sûre qu'elle consentira, reprit madame Rémy-Brabançon en prenant un air de plus en plus fin.

—Comment pouvez-vous en être sûre? demanda le capitaine avec une surprise qui n'était point jouée. Oui, comment pouvez-vous le savoir, puisque moi qui suis son oncle et son tuteur je ne le sais pas moi-même?"

Pour toute réponse, la veuve se mit à rire et dit au capitaine que, puisqu'il avait des doutes, il ferait bien de les éclaircir en consultant mademoiselle Jeanne.

Le capitaine tint absolument à reconduire la veuve jusqu'à la porte de

poliment; mais au fond de son âme elle était enchantée des manières courtoises et chevaleresques du vieil officier, et elle sortit de la maison le cœur plus léger qu'en y entrant, et disposée à croire qu'après tout son fils aurait pu faire une plus grande sottise que d'épouser la nièce d'un homme aussi "comme il faut".

VIII

"En somme, c'est toi qui te maries, et je dois dire que ce garçon me revient assez!" Telles sont les paroles mémorables par lesquelles le capitaine termina l'entretien qu'il avait eu avec sa nièce, après la visite de madame Rémy-Brabançon.

Ensuite l'oncle et la nièce s'en allèrent au fond du jardin pour causer un peu, comme ils faisaient tous les jours, quand le temps était beau, assis côte à côte au soleil, sur le vieux banc de bois vermoulu, pendant que les abeilles bourdonnaient autour des pommiers en fleurs et que les lézards gris jouaient à cache-cache tout le long du vieux mur.

Mais ce jour-là ils n'échangèrent que des paroles insignifiantes sur des sujets sans intérêt, et ne dirent pas un mot du grand événement, peut-être justement parce qu'ils y pensaient beaucoup.

"Joubliais..." dit tout à coup le capitaine en secouant les cendres de sa pipe.

Il se leva, Jeanne se leva aussi sans lui demander d'explication.

Quand ils furent rentrés dans la salle basse, le capitaine décrocha son bâton; Jeanne, sans rien dire, lui tendit son chapeau de paille. Quand il eut son bâton à la main et son chapeau de paille sur la tête, le tuteur regarda sa pupille d'un air embarrassé.

"Une petite course vous fera du bien: vous ne marchez pas assez, mon petit oncle; la journée est magnifique, et l'on entend d'ici chanter les alouettes."

—Ce n'est pas que... dit le capitaine, qui éprouvait, sans savoir pourquoi, un vague besoin de s'excuser.

—Je vous dis que le grand air vous fera du bien, lui répondit sa nièce en le poussant vers la porte; vous ne marchez pas assez. Embrassez-moi et partez.

—Ce n'est pas cela, dit le capitaine en faisant mine de résister; mais j'ai promis à Foucault d'aller voir ses tulipes."

IX

Il était parfaitement vrai que le capitaine avait promis à son ancien frère d'armes Foucault, percepteur à la Gironne, d'aller voir ses tulipes. Mais il ne s'était pas engagé sur l'honneur à y aller précisément ce jour-là.

S'il y allait ce jour-là, c'est que, n'ayant jamais marié personne, il avait besoin de prendre une consultation en règle, auprès d'une autorité compétente, sur les démarches qui précèdent un mariage et sur les cérémonies qui l'accompagnent. Or, justement, il se trouvait que l'ami Foucault avait marié sa fille il n'y avait pas plus de six mois.

Comme la conférence avait lieu au milieu des tulipes, comme Foucault entremêlait ses renseignements matrimoniaux de remarques sur la beauté de cette tulipe blanche, là-bas, au coin, avec des bandes de pourpre; sur la rareté de cette autre qui était presque bleue, là, au milieu du carré; comme il faisait tressauter son vieux camarade en le saisissant par le bras pour l'empêcher d'écraser la Belle-Hollandaise, ou la Reine de Berg-op-Zoom, ou la Veuve du Malabar, l'infortuné capitaine ôtait fréquemment son chapeau et se tamponnait le front avec son foulard à carreaux, persuadé qu'il ne pourrait jamais caser tout cela dans sa tête.

Peu à peu cependant le jour se fit au milieu du chaos de ses idées et il finit par comprendre quelles pièces il

chez le notaire, à la mairie et à l'église.

"Voilà qui va bien jusque-là, dit-il avec un gros soupir de satisfaction. Maintenant, un dernier mot: quelle est la tenue? et qu'est-ce que je fais de mes mains? Au régiment, ajoutait-il avec une espèce de gémissement éteint, c'était si commode: aujourd'hui, par ordre, telle tenue et puis telle manœuvre, et tout était dit. Mais maintenant!"

—A la ville, répondit le percepteur en riant, ce serait l'habit noir et la cravate blanche; mais si tu paraissais dans cette tenue, ou bien les gens des Courtilz semoqueraient de toi, ou bien ils croiraient que tu veux te moquer d'eux. Donc, la tenue... écoute, c'est embarrassant. Consulte ta nièce: les femmes entendent mieux que nous ces choses-là."

Le capitaine ne parut pas trop content de trouver son oracle en défaut; mais force lui fut de se résigner à rester dans l'incertitude jusqu'à plus ample information.

"Mais mes mains, reprit-il avec l'énergie du désespoir, qu'est-ce qu'il faut que j'en fasse?"

—Tu donneras le bras à ta nièce pour la conduire à l'église, et à la mère du marié pour en revenir. Quant à tes jambes...

—Qu'est-ce que mes jambes ont à voir là-dedans?"

—Ne faut-il pas que tu ouvres le bal? lui dit le facétieux Foucault avec un sérieux imperturbable.

—Merci de moi! s'écria le capitaine devenu tout pâle de saisissement... Je n'ai jamais su danser de ma vie.

—Le violon de Joquelet est aussi aigre que le vin des Courtilz, qui fait danser les chèvres. N'aie pas peur; aussitôt que tu l'auras dans tes oreilles, tu ne pourras pas t'empêcher de danser. Il faudra même qu'on te retienne. Voyons, ne prends pas cet air lugubre: tu vois bien que c'est une plaisanterie."

X

Le capitaine partit moitié fâché, moitié content, fâché d'avoir à faire tant de choses qui n'était point dans ses habitudes, content du moins de savoir à quoi s'en tenir, et de connaître, comme on dit, l'ordre du jour.

Comme le grand air, la marche, les parfums destréflés en fleurs et des aubépines et le chant des alouettes dissipèrent peu à peu ses soucis, il fit le moulinet à plusieurs reprises, en songeant qu'après tout ces choses-là auraient une fin, et qu'une fois débarassé il ne ferait plus qu'en rire.

Mais voilà qu'un beau milieu d'une luzerne où serpentait le petit sentier, sa figure se rembrunit; puis elle prit une expression lamentable; puis le capitaine se mit à remuer la tête de haut en bas et de bas en haut, par saccades, comme quelqu'un qui refuse absolument de faire une chose qu'on veut absolument lui imposer.

"Oh! mais non! oh! mais non! marmottait-il entre ses dents. Pas de cela, s'il vous plaît! Tout ce qu'on voudra excepté cela. J'aime mieux rompre, ainsi! j'aime mieux rompre."

Dans la luzerne que traversait le capitaine, il y a un certain nombre de sauterelles. Égayées par cette belle journée, et tout heureuses de vivre, ces pauvres petites bêtes témoignaient leur allégresse en criant de toute leur forces. Or le cri de la sauterelle est comme le son de la trompe: il gagne cent pour cent à être entendu de très loin, mêlé vaguement au bruits divers de la vaste campagne. Parmi ces sauterelles, il y en avait une qui devait être énorme, à en juger du moins par le vacarme qu'elle faisait. Ne s'avisait-elle pas de donner une aubade au capitaine, juste au moment où il passait et où son pied effleurait la touffe d'herbe où elle était cachée?"

Ses cris étaient si aigres et si discordants, que le capitaine pensa aussitôt à l'archet du ménestrier Joquelet

Jusque-là la chose était plutôt déplaisante que terrible. Mais, par suite d'une association d'idées qui se fit dans sa tête avec la rapidité de l'éclair, le capitaine aperçut un danger auquel il n'avait pas songé tout d'abord, un danger qui le fit frémir de la tête aux pieds, et dont la seule image, entrevue dans l'avenir, l'exaspéra, au point de le forcer à crier d'une voix hargneuse: "J'aime mieux rompre, ainsi j'aime mieux rompre!"

XI

Voici quel était ce danger

De temps immémorial, les Joquelet, ménestriers de père en fils, étaient en possession de conduire jusqu'au rond-point qui est devant l'église des Courtilz toutes les noces un peu convenables, et j'entends ici par convenables les noces où l'on voyait une fortune en épouser une autre. C'est au son des accords peu harmonieux du grand père Joquelet que l'arrière-grand-père Rémy avait conduit à l'église la riche veuve qu'il avait épousée sur le tard. La tradition s'était perpétuée de Rémy en Rémy, sans la moindre altération. Les Brisset, il est vrai, s'en allaient tous à l'église sans violon; mais tout le monde savait bien pourquoi: les Brisset n'étaient pas riches et ne faisaient point de mariages riches. Qui-conque, dans la paroisse, en dehors des deux clans, avait quelques prétentions à faire figure en ce monde, ne manquait jamais de faire avertir Joquelet quinze jours au moins avant la noce.

(à continuer)

C. ROBERT & CIE

au commencement de l'automne rappellent au public qu'ils nettoient, teignent et réparent toutes espèces de...

FOURRURES

Pour un prix modéré C. Robert & Cie convertiront votre vieux bonnet de fourrure en un neuf et lui donneront le chic du jour. Venez voir leurs importations d'automne au coin des

Rues St-Laurent et Vitrié, Montréal



LES PIEDS DANS LE PLAT.

POESIE.

Le plat que nous aimons, c'est les pieds de cochon, Apprêtés avec soins et de bons cornichons. On le prend chez CIZOL, le cuisinier de France, Qui sait de l'estomac, préparer la jouissance.

P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

L'Imprimerie Générale

Exécute avec diligence toutes espèces de

COMMANDES TYPOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE LUXE, IMPRESSIONS DE CHEMINS DE FER, IMPRESSIONS DE COMMERCE, ETC., ETC., ETC.

L'Imprimerie Générale

EST EN MESURE

D'EXECUTER LES COMMANDES LES PLUS CONSIDERABLES SOUS LE PLUS BREF DELAI.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

CHARLES BELLEAU, GÉRANT,

No 45, PLACE JACQUES-CARTIER.

N. B.—Les ordres peuvent être déposés au bureau de LA MINERVE, No 45, Place Jacques-Cartier, ou au bureau de LA PRESSE, No 1540, rue Notre-Dame, en face de l'Hôtel-de-Ville.

Imp. par l'Imprimerie Générale, 45 Place Jacq.-Cartier